

Lecture du 1^{er} livre de Samuel

1 Samuel 1,19-28

- 19 (Elqànah et sa famille) se-lechèrent-tôt dans le matin,
et se prosternèrent à la-face du Seigneur,
et ils revinrent et vinrent vers leur maison en Ràmah, /
et Elqànah connut Anne sa femme, et le Seigneur se la remémora.
- 20 Et il advint, aux révolutions des jours, que Anna conçut et enfanta un fils, /
et elle appela son nom : Samuel,
car « je l'ai demandé de-la-part-du Seigneur ».
- 21 Et l'homme Elqànah monta, ainsi-que toute sa maison, /
pour sacrifier au Seigneur le sacrifice des jours et son vœu.
- 22 Et Anne ne monta pas, /
car elle dit à son homme :
« [[Je n'irai pas]] jusqu'à-ce-que le garçon soit-sevré,
et je le ferai-venir et *il sera-vu près de la face du Seigneur*, Ex 34,23.24 ; Dt 16,16 ; Ex 27,17
et il habitera là jusqu'à l'éternité ».
- 23 Et Elqànah son homme lui dit :
« Fais ce (qui est) bon à tes yeux, habite jusqu'à-ce-que tu l'aies-sevré,
mais-que le Seigneur fasse-relever sa parole »; /
et la femme habita et fit-téter son fils,
jusqu'à-ce-qu' elle l'ait-sevré.
- 24 Et elle le fit-monter avecque elle, tout-comme elle l'eut-sevré,
(avecque) un taureau de trois (ans) et un-unique eyphah et une outre de vin,
et elle le fit-venir à la maison du Seigneur, à-Shilô, /
et le garçon (était) un garçon [[encore enfant]].
- 25 Et ils immolèrent le taureau, /
et firent-venir le garçon vers Héli.
- 26 Et elle dit :
« De-grâce, mon souverain, par-la vie de ton âme, mon souverain, /
(c'est) moi la femme se-postant avecque toi ici
pour prier vers le Seigneur.
- 27 Vers (l'obtention de) ce garçon-ci je priai, /
et le Seigneur m'a-donné ma demande,
que j'ai-demandée d'(avoir) avecque lui.
- 28 Et moi aussi, je l'ai-demandé au Seigneur :
tous les jours-qui adviendront, (ce-sera) lui le-demandé au Seigneur ». /
Et on se-prosterna là au Seigneur.

Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Jean

1 Jean 3,1-2.21-24

- 1 Voyez quelle-admirable affection nous a-donnée le Père,
afin-que nous soyons-appelés *enfants de Dieu, et nous-(le)-sommes*;
à-cause-de ceci, le monde point-ne nous connaît,
parce qu'il ne l'a pas connu. Rm 8,16
- 2 Affectionnés, maintenant *nous sommes enfants de Dieu*,
et pas-encore-n' a-été-manifesté ce-que nous serons ;
[or] nous-savons que, s'Il était manifesté, nous lui seront semblables,
parce-que nous le verrons tout-comme il-est. Rm 8,16
(3-20 : Purification de soi, rupture d'avec le péché, amour du prochain,
malgré le désaveu de notre cœur, car Dieu est plus grand que lui.)
- 21 Affectionnés, si [notre] cœur point-ne [nous] désavoue,
nous-avons un franc-parler près-de Dieu,
- 22 et ce-que nous-demandons, nous-(l')-acceptons de-la-part-de lui,
parce que nous surveillons ses commandements,
et *faisons les (choses)-agréables en-face-de lui*. Jn 8,29
- 23 Et celui-ci est son commandement :
que nous croyions au Nom de son Fils Jésus Christ
et *nous affectionnions les-uns-les autres* Jn 13,34
tout-comme il nous a-donné le commandement.
- 24 Et celui qui-surveille ses commandements demeure en Lui et Lui en lui,
et *en ceci nous-connaissons qu'Il demeure en nous :
(c'est en étant) issu-de l'Esprit qu'Il nous a-donné*. 1 Jn 4,13

« L'infirmes mange des légumes » (Rm 14,2). Il serait semblable à Samuel qui, après son sevrage, fut présenté à Dieu par sa mère Anne, dont le nom signifie Grâce (1 S 1,24-28).

Origène, Commentaire de Matthieu, dans La transfiguration, Coll. Pères d'Orient, p. 18.

- 39 Et comme ils finirent [absolument]-tous les (ordres) selon *la Loi du Seigneur*,
ils s'en-retournèrent vers *la Galilée, vers leur ville Nazareth*,
[tout-comme *il fut-énoncé via les prophètes qu'il sera-appelé Nazôréen*].
Lc 2,23.24:
Lc 1,26 ; 2,4:
Mt 2,23
- 40 *Or le gosse croissait et était-rendu-vigoureux [par-l'Esprit]*,
étant-rempli de sagesse,
et la grâce de Dieu était sur lui.
Lc 1,80
- 41 Et ses parents s'avançaient (chaque) année vers Jérusalem
à-la fête de la Pâque.
Jn 13,1 ; Ex 34,25 ; Ez 45,21 ; Lc 22,1 ; Jn 2,23 ; 6,4.
- 42 Et lorsqu'advint (son âge) de douze ans,
°eux montant [vers Jérusalems] selon l'habitude de la fête [des Azymes],
43 et ayant achevé les jours [de la fête]°,
dans le (fait que) eux s'en-retournent,
Jésus le garçon demeura-encore dans Jérusalem,
et ses parents point-ne connurent (cela).
- 44 Or l'ayant-estimé être dans le convoi,
ils vinrent (par)-un-chemin de jour,
et ils le recherchaient parmi les co-parents et les (gens) connus.
- 45 Et, point-ne [l'] ayant-trouvé,
ils s'en-retournèrent vers Jérusalem, le recherchant.
- 46 Et il advint (qu') après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple,
siégeant au milieu des enseignants,
et les entendant et les interrogeant.
- 47 *Or tous ceux qui l'entendent s'extasiaient*
sur sa compréhension et (ses) réponses.
Ac 9,21
- 48 Et l'ayant-vu, (ses parents) furent-abasourdis,
et sa mère dit par-devers lui :
« Enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi ?
Voici que ton père et moi, torturés [et chagrinés], nous te cherchions ! ».
- 49 Et il dit par-devers eux :
« Pourquoi (est-ce) que vous me cherchiez ?
Ne saviez-vous pas
que (c'est) dans *les (choses) de mon Père* (qu') il me faut être ? ».
Gn 41,51
- 50 Et eux ne comprirent pas *l'énoncé qu'il leur exprima*.
- 51 Et il descendit avec eux et vint vers Nazareth,
et il était leur étant-étant-soumis,
et sa mère* *surveillait tous [ces] exposés-ci*,
[(les) confrontant] dans son cœur*.
Gn 57,11
Lc 2,19 ; Dn 7,28
- 52 Et Jésus progressait dans la sagesse et taille et grâce
près-de *Dieu et des humains*.
Pr 3,4 ; 1 S 2,26

« Et lorsqu'il eut atteint l'âge de douze ans » (Lc 2,42). C'est à sa douzième année, comme nous le lisons, que l'enseignement du Seigneur prend son point de départ : car un même nombre [12] de messagers était réservé à la prédication de la foi. Ce n'est pas non plus sans dessein qu'oubliant ses parents selon la chair – lui qui, même en sa vie incarnée, « était rempli de la sagesse de Dieu et de sa grâce » (v. 40) – au bout de trois jours, est retrouvé au temple : c'était le signe que, trois jours après sa triomphale Passion, il devait, ressuscité, se présenter à notre foi sur le trône du ciel et parmi les honneurs divins, lui que l'on croyait mort (v. 46-47). « Qu'est-ce à dire ? Vous me cherchiez ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? ». Il y a dans le Christ deux filiations : l'une est de son Père, l'autre de sa mère. La première, par son Père, est toute divine, tandis que par sa mère s'est abaissé à nos labeurs et à nos usages. Dès lors, tout ce qui, dans ses actes, dépasse la nature, l'âge et la coutume, ne doit pas être attribué aux facultés humaines, mais rapporté aux énergies divines. Ailleurs, sa mère le pousse à un mystère (Jn 2,3) ; ici cette mère est blâmée de réclamer encore qu'il agisse en homme. Mais, comme ici on le montre âgé de douze ans, et comme là on nous apprend qu'il a des disciples, vous voyez que cette mère a été renseignée sur son Fils au point de réclamer de sa maturité un mystère, elle que déconcertait chez l'enfant ce prodige (évoquer sa divinité par la sagesse de ses réponses dites dans l'humilité de son âge).

Ambroise de Milan, Sur l'évangile de Luc, S.C. n° 45, Cerf, 1956, t. 1, p. 100.

Maintenant nous voyons le Règne de Dieu et les mystères du salut éternel, mais imparfaitement : « Nous voyons à présent dans un miroir, en énigme » (1 Cor 13,12). C'est dans la Patrie que la régénération est parfaite, parce que nous y serons renouvelés intérieurement et extérieurement. Aussi verrons-nous le Royaume de Dieu parfaitement : « Lorsque le Seigneur se manifesterà, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3,2).

Thomas d'Aquin, Sur saint Jean, Cerf 2002 ; t. 1, p. 213-214.